

organisée en partenariat avec l'association Vive la Tase

Liste des participants (25) :

- Laure Balagna, Fondation du Patrimoine ;
- Céline Bardin, Patrimoine Rhonalpin ;
- Jocelyne Béard, Vive la Tase ;
- Yves Boël, SLHADA ;
- Simone Coulos-Vaillant, Patrimoine Rhonalpin ;
- Monique Chapelle, Amis de la Fondation Berliet ;
- Florence Charpigny, CNRS – LARHRA ;
- André Chavanne, Fort de Bron ;
- Jacques Duparchy, L'eau à Lyon et la Pompe de Cornouailles ;
- Eddie Gilles-Di Pierno, Patrimoine Rhonalpin ;
- Maurice Goy, Cuivrierie de Cerdon ;
- Catherine Guth, Guide conférencière ;
- Jean-Pierre Houssel, VALPASTI ;
- Konrad Kinkel, L'eau à Lyon et la Pompe de Cornouailles ;
- Arnaud Lacombe, Fondation du Patrimoine ;
- Yvonne Leclerc, CICP ;
- Michelle Léonet, Usine Sans Fin ;
- Pierre Lussignol, SLHADA ;
- Florence Malatray, Patrimoine Rhonalpin ;
- Jean-Louis Masson, Vies de Château ;
- Anne Meyer, Bibliothèque municipale de Lyon ;
- Gilles Pralong, L'eau à Lyon et la Pompe de Cornouailles ;
- Georges Santos, Histoire et Patrimoine ;
- Xavier Spertini, Photographe ;
- Flore Vigné, Etudiante Lyon 2.

Excusés (9) :

- Colette Allibert, APHID ;
- Eliane Bolomier, Atelier-Musée du chapeau ;
- Yves Esquieu, CICP ;
- Claude Frangin, L'eau à Lyon et la Pompe de Cornouailles ;
- Nadine Halitim-Dubois, Service de l'inventaire de la Région Rhône-Alpes ;
- Jean-Paul Masson, Interquartiers Mémoire et Patrimoine à Villeurbanne ;
- Anne-Lise Michaud, Musée de la Viscose ;
- Jean-Bernard Nuiry, Fondation du Patrimoine ;
- Brigitte Riboreau, Musée de Bourgoin-Jallieu.

Mot d'accueil du président de Patrimoine Rhônealpin, Eddie Gilles-Di Pierno.

Il précise que la fondation Renaud a gracieusement mis à disposition la salle du Fort de Vaise pour cette assemblée, et remercie vivement Jean-Jacques Renaud, le président de la Fondation. Il rappelle également l'action de la Fondation Renaud : que ce soit dans la protection des monuments, la sauvegarde de collections d'oeuvres d'art et d'objets patrimoniaux et leur valorisation.

Présentation de l'exposition « Lyon l'innovatrice »

Anne Meyer, responsable des collections régionales de la bibliothèque municipale de Lyon, présente l'exposition « Lyon l'innovatrice », devenue « la fabrique de l'innovation », qui se tiendra en novembre 2013 à la bibliothèque de la Part-Dieu. Elle mettra en avant les pôles de compétitivité rhônealpins actuels et les innovations qui depuis le XVIII^e siècle ont fait progresser la science et l'industrie. Un parcours chrono-thématique construit autour d'objets guidera les visiteurs à travers de multiples domaines (textiles, mécaniques, chimiques, images, etc.). La collecte de ces objets a été faite notamment auprès de structures partenaires : musée d'Art et de l'Industrie, la Fondation Berliet, le musée du Car à Vanosc, les entreprises Rhodia, Imaginove, etc. En parallèle, les compétences et les métiers rattachés à ces divers domaines seront mis en avant.

Cette exposition, grand public, restera en place 5 mois et sera accompagnée d'animations (tables rondes, ateliers, plutôt axés vers la recherche). Il est évoqué la possibilité d'une visite guidée pour la commission Patrimoine Industriel, voire l'édition d'un guide du patrimoine rhônealpin sur ces thématiques. L'inauguration est prévue pour le 12 novembre 2013, en parallèle avec le festival Label Soie.

Création d'un label « ensemble industriel remarquable »

Eddie Gilles-Di Pierno intervient sur l'idée de la création d'un label « ensemble industriel remarquable » en Rhône-Alpes, déjà évoqué lors de la première commission. Ce label rassemblerait et protégerait, non pas les unités de production emblématiques, mais la globalité de leur site, formé en ensemble cohérent : logements ouvriers et patronaux, jardins, gare, barrage, écoles, etc. Il s'agirait de les inventorier puis de les identifier, par une plaque par exemple, mais surtout d'alerter les collectivités locales et nationales de leur présence. Plusieurs noms sont déjà avancés : la Cité Blanche (07), la Tase (69), l'atelier-musée du Chapeau (42), les soieries Bonnet (01), l'ensemble ferroviaire d'Oullins (69), du Péage de Roussillon (38), etc.

Les questions concernent la méthode : qui va piloter le projet ? avec quels partenariats ? La DRAC est évoquée mais aussi les mairies (surtout pour leur possibilité de protection via le PLU). Des précisions sont demandées concernant la finalité de ce label : il n'est pas question de conserver ces ensembles sans les valoriser et les faire vivre, mais les aménagements pour répondre aux normes actuelles doivent se faire dans le respect de leur intégrité patrimoniale. Il s'agit surtout d'éviter le démantèlement progressif de ces ensembles.

Mise en place de magasins généraux

La mise en place de magasins généraux est aussi évoquée : il s'agit de mettre en place un ou deux sites en Rhône-Alpes pour stocker en urgence des objets ou des archives menacés. Il ne s'agit pas d'un stockage permanent mais de donner un lieu de réponse à l'urgence (comme en Allemagne où un moratoire de 5ans est appliqué), lorsque qu'un bâtiment industriel est démolit ou reconverti par exemple. L'idéal serait d'utiliser un ensemble industriel pour servir de magasin général : on conserve et on restaure le bâti, tout en lui trouvant une nouvelle vocation.

Cela répond à un besoin bien présent, les musées n'ayant pas toujours la possibilité de continuer à stocker dans leurs réserves les collections en danger. Ils peuvent être un soutien pour ce projet. Par ailleurs la question ayant été abordée lors d'un CESER (conseil économique social et environnemental de la région) a trouvé un accueil plutôt favorable, mais aucun portage politique n'existe pour le moment. Il s'agirait dans un premier temps de mettre en avant le rapport de Michèle Daclin, représentante de Patrimoine Rhônealpin au CESER. La réflexion semble devoir être menée au niveau régional : il ne peut exister un magasin général par département. Anne Dubromel (directrice de la RUL) a également montré un intérêt particulier pour la création de ce type de structures. Un partenariat avec le CILAC est également évoqué. Il n'y a pas, a priori, d'équivalent en France.

Un système d'alerte peut être mis en place auprès des collectivités locales, qui signaleraient la démolition à venir d'un bâtiment. L'idée de se faire également connaître des entreprises de démolition est proposée. Un partenariat avec des transporteurs locaux pour le déplacement est aussi envisagé.

La problématique spécifique de la mémoire numérique est évoquée : comment sauvegarder les logiciels qui font fonctionner les machines, qui lisent les données stockées sur disques durs ? Le travail de l'association AConIT (association pour un conservatoire de l'informatique et de la télématique), à Grenoble, est évoqué. Des laboratoires de recherche, hors Rhône-Alpes travaillent également sur le sujet.

La définition matérielle reste à faire : quelle surface ? qui gèrerait chaque étape du projet ?

Dossiers label « Maison des Illustres » industriels

Eddie Gilles-Di Pierno propose ensuite de monter une série de dossiers concernant le label national « Maison des Illustres », qui met en avant les habitations de personnages connus. Jusqu'à maintenant les dossiers proposés sont plutôt liés au monde culturel (des artistes, peintres, écrivains, etc.). Il s'agirait de présenter à la DRAC des maisons ayant été habitées par des grands industriels rhônalpins : Bergès, Berliet, Lumières, etc.

Patrimoine ferroviaire, patrimoine industriel ?

Il propose également une réflexion autour du patrimoine ferroviaire. Ce thème entre dans des préoccupations très actuelles : la Ligue Urbaine et Rurale (LUR) y a consacré un article dans sa dernière revue, sortie début 2013. Ce patrimoine est exceptionnel et il est bien souvent lié au patrimoine industriel : parce qu'il sert de transport et parce que ce patrimoine métallique est lié à des savoir-faire industriels. De plus Rhône-Alpes possède la plus ancienne gare voyageur d'Europe occidentale (Saint-Marcel-de-Félines, 42). La Région compte beaucoup d'associations concernant le patrimoine ferroviaire mais pas de fédération qui les regroupe. Il s'agit donc bien de fédérer les associations existantes autour d'organismes de type AFAC (association française des amis des chemins de fer) ou AHICF (association pour l'histoire des chemins de fer), à l'échelle régionale. Monique Chapelle cite un article de la Revue d'Histoire des Chemins de Fer qui s'interroge sur les méthodes d'un inventaire du patrimoine ferroviaire : il est difficile à saisir car divers dans ses objets (les gares bien sûr mais aussi les gardes barrières, les postes signalétiques, la signalisation,...) et fonctionne en réseau¹. L'idée émerge de faire une conférence sur le sujet, ce pourrait être au musée du Cheminot d'Ambérieux-en-Bugey (01) par exemple.

Actualités régionales :

Maurice Goy prend la parole pour expliquer la problématique de la cuivrierie de Cerdon (01). Cette ancienne usine, créée en 1854, a fait vivre le village pendant un siècle, embauchant jusqu'à 80 personnes. Mais l'activité décline au cours du XXe siècle et l'usine ferme en 1979. Maurice Goy rachète l'usine en mauvais état en 1980, il la restaure, y organise des visites et relance même l'activité de production. Les machines actuelles côtoient des mécaniques de 150 ans d'âge, le visiteur évolue en voyant les ouvriers travailler. Le village lui-même est dynamisé par les 35 000 visiteurs annuels.

Mais il y a cinq ans, les ventes commencent à chuter, l'activité devient difficile, d'autant que des réparations sont à faire sur le site. L'usine, tant dans sa production que dans son activité muséale est en sommeil depuis 2 ans. L'économie du village en souffre évidemment. Mais Maurice Goy n'arrive à obtenir l'appui ni des élus de la mairie, ni du Conseil Général, ni de la région. Le CILAC a publié un article dans le dernier numéro de la revue Archéologie Industrielle de France à ce sujet².

Eddie Gilles-Di Pierno fait un parallèle avec la situation complexe d'une propriété à Rive de Giers (42), le château du Mouillon, qui produisait de l'acier. Il compte une centaine de meubles inscrits et 16 voitures classées aux Monuments Historiques. La famille Massimi-Marrel, maîtres de forge, qui faisait tourner l'usine, en est toujours propriétaire mais l'avenir des collections est incertain.

Yvonne Leclerc présente un état des lieux des projets autour de la Cité Blanche (Viviers, 07). Cette ancienne cité ouvrière regroupait les employés de l'usine Lafarge, un parfait exemple de ce que peut être un ensemble industriel : la cité comportait outre les logements et l'usine, une école, une église, un hôpital et même des magasins. Aujourd'hui l'ensemble est endormi mais l'association du CICP (Centre International Construction et Patrimoine) en fait vivre une partie, par des visites (en groupe, sur demande) mais surtout à travers les Jours de Fête de la Cité Blanche, qui cette année se tiennent le 8 juin. Dernièrement l'association s'est équipée notamment d'une maquette de l'usine en 1890.

L'Atelier-Musée du chapeau réouvre ses portes les 6 et 7 avril 2013 (Chazelles-sur-Lyon, 42).

Jocelyne Béard présente le projet autour de l'usine de la Tase (Vaux-en-Velin, 69). L'association Vive la TASE ! (Textile, Art, Science, Energie) a été créée le 30 avril 2011, suite au dépôt du permis de réhabiliter le 29 avril 2011. L'usine a été inscrite à l'inventaire en mai 2011. Les travaux ont commencé dès juillet 2011, et les locaux réhabilités de la façade seront livrés en juillet 2013 à TECHNIP. L'association a fêté l'inscription lors des Journées du Patrimoine 2011 et lancé le 1er Printemps de la TASE dès 2012. Ce dernier événement se réitère en mai 2013, avec une visite du chantier (le 23 mai) et une conférence (le 30 mai) sur « les ensembles industriels remarquables ».

Si Vive la TASE ! est co-organisatrice de la rencontre, c'est pour avoir accueilli en septembre 2011 la première réunion de la commission du patrimoine industriel. L'association souhaite la valorisation de l'ensemble industriel remarquable de la TASE (en incluant les cités, les équipements et l'usine hydraulique et le Chemin de fer de l'est lyonnais) dans l'histoire de l'industrie lyonnaise et en faire le principe d'un label au niveau régional. Son autre objectif est de créer notamment dans les sheds restants un espace dédié à l'histoire des innovations industrielles lyonnaises.

¹ Paul Smith, *Faire l'inventaire du patrimoine ferroviaire : expériences et méthodes*, Revue d'histoire des chemins de fer, n°40, 2009.

² *Une cuivrierie en péril*, dans *l'Archéologie Industrielle en France*, n°61, février 2013.

Les « Ateliers de l'Innovation » doivent rendre perceptible le processus d'invention puis de diffusion des innovations techniques et sociales dans les différentes filières de l'industrie voire leur apparition comme l'industrie du cinéma ou du numérique. Ce projet est en complémentarité avec les Magasins Généraux de l'Industrie dont il serait le relais et la vitrine lyonnaise. Ce projet pose aussi la question d'une démarche de recherche coordonnée sur cette thématique dans la région.

Questions diverses `

- Monique Chapelle propose une rencontre au conservatoire du Montellier (01) pour une réunion de la commission et une visite des collections. Des dates seront proposées et validées pour la fin du mois de septembre 2013.
- Une démolition a débuté aux hangars d'aviation de Bron, d'où l'importance d'inscrire ces hangars datant de 1925 au titre des monuments historiques. Patrimoine Rhônalpin s'occupe de mettre en relation la SLHADA et Marie Bardisa, conservateur des monuments historiques à la DRAC.

A noter sur vos agendas :

- 6 et 7 avril : inauguration de l'Atelier-Musée du Chapeau (Chazelles-sur-Lyon, 42).
- 23 mai : printemps de la Tase (Vaux-en-Velin, 69)
- 30 mai : conférence à l'usine de la Tase (Vaux-en-Velin, 69).
- 8 juin : Jours de Fête de la Cité Blanche, à Viviers (07).
- Fin septembre : prochaine commission patrimoine industriel (fondation Berliet, Lyon, 69) et visite des collections Berliet.
- Novembre 2013 à mars 2014, exposition « la fabrique de l'innovation », à la bibliothèque municipale de Lyon.